

# *Confessions de Nat Turner*

Traduit de l'anglais  
et suivi de *Une révolte en noir et blanc* par  
MICHAËL ROY



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV<sup>e</sup>

2017

TITRE ORIGINAL

*The Confessions of Nat Turner*

Les *Confessions de Nat Turner* ont été publiées pour la première fois à Baltimore en 1831, par Thomas R. Gray.  
Image de couverture d'après Saul Bass.  
© Éditions Allia, Paris, 2017, pour la présente traduction.

CONFESSIONS DE NAT TURNER,  
MENEUR DE LA RÉCENTE INSURRECTION  
DU COMTÉ DE SOUTHAMPTON,  
EN VIRGINIE.

Telles qu'elles ont été dictées  
à THOMAS R. GRAY,  
dans la prison où il était détenu,  
et déclarées par lui-même entières et dignes de foi  
lors de leur lecture devant le tribunal  
du comté de Southampton;  
précédées du certificat  
signé par les membres du tribunal  
ayant siégé à Jerusalem, le 5 novembre 1831,  
pour son procès.

Également, le récit authentique  
et complet de l'insurrection,  
suivi de la liste des Blancs  
qui ont été assassinés,  
et de la liste des Noirs  
qui ont comparu devant le tribunal  
du comté de Southampton,  
et qui y ont été condamnés, &c.

THE  
CONFESSIONS  
OF  
**NAT TURNER,**

**THE LEADER OF THE LATE**  
**INSURRECTION IN SOUTHAMPTON, VA.**

As fully and voluntarily made to  
**THOMAS R. GRAY,**  
In the prison where he was confined, and acknowledged by  
him to be such when read before the Court of South-  
ampton; with the certificate, under seal of  
the Court convened at Jerusalem,  
Nov. 5, 1831, for his trial.

**ALSO, AN AUTHENTIC**  
**ACCOUNT OF THE WHOLE INSURRECTION,**  
WITH LISTS OF THE WHITES WHO WERE MURDERED,  
AND OF THE NEGROES BROUGHT BEFORE THE COURT OF  
SOUTHAMPTON, AND THERE SENTENCED, &c.

Baltimore:  
PUBLISHED BY THOMAS R. GRAY.  
Lucas & Deaver, print.  
1831.

## AU PUBLIC

LA récente insurrection du comté de Southampton a grandement agité l'opinion publique et a donné lieu à mille rumeurs infondées, grossières et malveillantes. C'est la première rébellion ouverte des esclaves de notre histoire. Les circonstances atroces de cet événement barbare et destructeur ne pouvaient manquer de marquer les esprits, non seulement dans la communauté où cette effroyable tragédie a eu lieu, mais encore partout où l'on trouve des esclaves dans notre pays. La curiosité publique a tenté en vain de comprendre comment cet horrible complot est né, comment il s'est développé, et ce qui a poussé ses auteurs diaboliques à agir de la sorte. Les esclaves rebelles avaient tous été tués, ou bien appréhendés, jugés et exécutés (à l'exception de leur chef), sans que l'on puisse dire de façon satisfaisante ce qui les avait poussés à l'action ou par quels moyens ils espéraient parvenir à leurs fins. Tout, dans cette triste affaire, restait enveloppé de mystère, jusqu'au jour où Nat Turner, le chef de cette bande féroce, et dont le nom a résonné à travers notre vaste empire, fut arrêté. Caché

dans une grotte à proximité de la résidence de son ancien propriétaire, ce “grand bandit” fut capturé le dimanche 30 octobre par un seul homme à qui il n’opposa pas la moindre résistance, et conduit le jour suivant à la prison du comté, où il fut mis hors d’état de nuire. L’auteur de son arrestation, Benjamin Phipps, était armé d’un fusil de chasse bien chargé. Nat avait pour seule arme une épée légère et de petite taille, qu’il déposa aussitôt, en implorant qu’on lui laissât la vie sauve. Depuis qu’il a été mis en prison, j’ai obtenu du gardien la permission de lui rendre visite quand je le souhaitais, et j’ai découvert à cette occasion qu’il était disposé à faire une confession libre et entière des origines, du développement et de la mise en œuvre de la révolte d’esclaves dont il avait été l’instigateur et le meneur; afin de satisfaire la curiosité du public, j’ai décidé de porter sa déclaration par écrit et de la publier, en m’éloignant le moins possible de ses propres mots. Le certificat du tribunal du comté de Southampton reproduit ci-après prouve qu’il s’agit d’une retranscription fidèle de sa confession. Personne ne doutera de la sincérité de Nat Turner et de la véracité de ses propos. À aucun moment il n’essaie de se disculper (comme l’ont fait les autres rebelles

interrogés) ; au contraire, il reconnaît ouvertement avoir joué un rôle de premier plan dans ces coupables agissements. Il fut non seulement l'instigateur du complot, mais porta aussi le premier coup lors de son exécution.

Ainsi on verra comment, alors que tout dans la société semblait calme et paisible en surface, alors qu'aucun indice ne laissait prévoir aux braves habitants les funestes événements qui les attendaient, un sombre fanatique retournait dans les tréfonds de son esprit sinistre, embrouillé et délirant, des projets de massacre de Blancs en grand nombre, d'effroyables projets qu'il mit à exécution avec sa clique meurtrière aussi loin que le leur permit leur épouvantable expédition. Nulle demande de grâce ne pénétra leur cœur de pierre. Nul souvenir d'un acte de bonté ne fit la moindre impression sur ces tueurs sans pitié. Hommes, femmes et enfants, des plus âgés aux plus jeunes et aux plus innocents, durent subir le même sort cruel. Jamais une bande de sauvages ne fut aussi implacable dans son œuvre meurtrière. Seul le souci de leur propre sécurité semble les avoir retenus au cours de cet épisode sanglant. Et ce n'est pas la moins remarquable des choses, dans toute cette horrible affaire, qu'un groupe d'individus mus par des objectifs aussi

démoniaques ait offert si peu de résistance aux Blancs armés qui se sont mis en travers de leur chemin. On se serait attendu à ce qu'ils résistent davantage, ne serait-ce que par désespoir. Plus d'une vingtaine d'entre eux attaquèrent la maison du Dr. Blunt, défendue par deux hommes et trois garçons, mardi matin, un peu avant l'aube. Aux premiers coups de feu, ils prirent la fuite de manière précipitée; et c'est ainsi que leurs autres projets violents furent réduits à néant. S'étant échappé, chacun de ces individus chercha à se mettre en sûreté, soit en se cachant, soit en retournant chez lui, dans l'espoir que sa participation puisse passer inaperçue, mais tous furent abattus dans les jours qui suivirent, ou bien arrêtés, jugés et condamnés. Nat a survécu à tous ses disciples, et la potence va mettre sans tarder un terme à sa carrière. C'est son propre récit du complot qui est présenté au public, sans aucun commentaire. Sa confession se lit comme une leçon terrible, mais, on l'espère, utile, sur la façon dont fonctionne un esprit comme le sien lorsqu'il tente de saisir des choses qui sont hors de sa portée. Elle révèle comment cet esprit s'est peu à peu embrouillé et égaré, comment il s'est enfin corrompu et a mené à l'élaboration et à l'exécution des actes les plus atroces et les



plus bouleversants. Elle est également destinée à montrer l'importance de nos lois restrictives à l'égard de cette partie de la population, et à encourager toutes les personnes en charge de leur exécution, et tous nos citoyens en général, à s'assurer que ces lois sont appliquées de façon stricte et sévère. Il appartient à chaque communauté de veiller à sa propre sécurité, tandis que ceux qui s'occupent du respect général de la loi gardent un œil vigilant sur tous. Si l'on en croit les propos de Nat, l'insurrection qui a eu lieu dans ce comté était de nature purement locale, et il n'a fait part de ses desseins qu'à quelques individus issus du proche voisinage. La révolte n'a pas été motivée par un désir de revanche ou par une colère soudaine, mais elle a été le résultat d'une longue maturation et d'une détermination sans faille; elle est le fruit du fanatisme le plus sombre, nourri dans un terreau trop fertile. On s'en souviendra longtemps dans les annales de notre pays, et nombreuses seront les mères, pressant leur enfant chéri contre leur sein, qui seront parcourues d'un frisson en repensant à Nat Turner et à sa bande de mécréants sanguinaires.

Parce que le récit qui suit est susceptible de satisfaire le public en ôtant de son esprit

des doutes et des hypothèses qui autrement  
auraient pu subsister, il lui est respectueuse-  
ment présenté par son obéissant serviteur,

T. R. GRAY.

*Jerusalem, comté de Southampton, Virginie.*  
5 novembre 1831.

Nous soussignés, membres du tribunal siégeant à Jerusalem, le samedi 5 novembre 1831, pour le procès de Nat, *alias* Nat Turner, esclave noir ayant appartenu à Putnam Moore, décédé, certifions par le présent document que la confession de Nat à Thomas R. Gray lui a été lue en notre présence, et que Nat a reconnu que celle-ci était complète et faite de son plein gré ; nous certifions également que lorsque le président de la cour lui a demandé s'il souhaitait dire quelque chose qui puisse lui éviter la peine de mort, Nat a répondu qu'il n'avait rien à ajouter à ce qu'il avait confié à Mr. Gray. Donnée sous nos seings et sceaux à Jerusalem, le 5 novembre 1831.

JEREMIAH COBB, [*Sceau.*]  
THOMAS PRETLOW, [*Sceau.*]  
JAMES W. PARKER, [*Sceau.*]  
CARR BOWERS, [*Sceau.*]  
SAMUEL B. HINES, [*Sceau.*]  
ORRIS A. BROWNE, [*Sceau.*]

*État de Virginie, comté de Southampton.*

Je soussigné, James Rochelle, greffier du tribunal du comté de Southampton dans l'État de Virginie, certifie que Jeremiah Cobb, Thomas Pretlow, James W. Parker, Carr Bowers, Samuel B. Hines et Orris A. Browne occupent les fonctions de juges de paix du comté susmentionné et étaient membres du tribunal réuni à Jerusalem, le samedi 5 novembre 1831, pour le procès de Nat, *alias* Nat Turner, esclave noir ayant appartenu à Putnam Moore, décédé, qui a été jugé et condamné pour sa participation à la récente insurrection dans le comté de Southampton susmentionné. Pleine foi et crédit sont dus et doivent être accordés à leurs actes en tant que juges de paix.

En foi de quoi, j'ai signé le présent document et y ai fait apposer le sceau du tribunal susmentionné en ce cinquième jour de novembre 1831.

[*Sceau.*]

JAMES ROCHELLE, C. S. C. C

## CONFESSIONS

APRÈS avoir convenu avec lui d'un rendez-vous, le soir de sa mise en détention, et avec la permission du gardien de prison, j'ai rendu visite à NAT le mardi 1<sup>er</sup> novembre. C'est alors que, sans que je lui pose la moindre question, il a ainsi commencé son récit :

MONSIEUR, vous m'avez demandé d'expliquer les motifs qui m'ont conduit à entreprendre la récente insurrection, comme vous l'appellez. Pour cela je dois remonter à l'époque de mon enfance, et même à la période qui a précédé ma naissance. J'ai eu trente et un ans le 2 octobre dernier ; je suis né esclave de Benjamin Turner, résident de ce comté. Un événement qui s'est produit dans mon enfance m'a laissé une forte impression, et est à l'origine de ce sentiment de ferveur qui a causé la mort de nombreux individus, des Blancs comme des Noirs, et pour lequel je vais bientôt être pendu. Il faut que je raconte cet événement : aussi insignifiant qu'il puisse paraître, il a fait naître en moi une croyance qui s'est affermie avec le temps, et dont même aujourd'hui, Monsieur, alors que je me trouve dans ce cachot, impuissant et